

# LE POLYGONE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DU CENTRE DE TOULOUSE





Concorde (Académie de l'Air  
et de l'Espace)

TG North American

H34 Sikorsky

**«LE POLYGONE»**

Journal de GIAT Industries  
155, av. de Grande Bretagne  
31052 TOULOUSE CEDEX  
Tél. 61 31 31 31

Gratuit

**Responsables de la Rédaction :**

Michel ROUMIEUX  
Georges BROISE

**Assistés de :**

Yvon AUBRUN  
Jean BARRET  
Jacky BENA  
Florent BRIDAULT  
Jean BROISE  
Jany COURRECH  
Gérard DUPIN  
Jean-Claude GARDE  
Sylviane PONTUS

**Photographies :**

CTO - Gilles SAMUEL  
USAT - Jacques LOUMAGNE

**Secrétariat :**

Marie-France PLET  
poste 3233

**Réalisation :**

Reprographie Moderne  
J. BESSIERE  
Z.I. EN JACCA  
31770 COLOMIERS  
Tél. 61.78.08.18

Tirage 2800 exemplaires  
N° 30  
Dépôt légal : Avril 1991

**Copyright :**

La reproduction même partielle des articles et illustrations du journal "LE POLYGONE" est interdite sauf accord préalable des responsables de la rédaction.

**EDITORIAL**

Amis lecteurs,

Dès le mois de juillet, notre journal Le Polygone changera à la fois de "look" et, pour partie, de contenu.

Vous retrouvez naturellement dans cette nouvelle publication trimestrielle, les rubriques que vous aviez l'habitude de parcourir dans Le Polygone : activités, manifestations et visites, loisirs, carnet... mais vous y découvrirez également, dans une partie commune à tous les Centres, des informations sur l'évolution du Groupe, les contrats en cours, la participation aux salons et expositions, les activités de tel ou tel grand secteur ou direction fonctionnelle...

De même, et cela est important, ce nouveau journal interne aura une présentation homogène pour l'ensemble des Centres, présentation respectant l'identité visuelle adoptée par GIAT Industries mais rappelant l'appartenance locale et géographique de chaque Centre.

A très bientôt donc pour notre nouveau journal du Centre de Toulouse. J. BARRET

● **INFORMATIONS**

Visites .....	1
GIAT INDUSTRIE .....	2
Médailles du travail .....	10

● **NOUVELLES DES SERVICES**

CRASH Programme .....	4
Traitement de faveur .....	8
Informations Form. ....	23
Inventions .....	20

● **VIE DE L'USAT** ..... 12

Football - Tennis	
Stratégie	
Judo - Tombola	

● **HYGIENE ET SECURITE**

Tabac .....	22
-------------	----

● **SOCIAL**

Tout schuss .....	18
Chèques Vacances .....	23
Chinois d'un jour .....	19
Le Cirque de Noël .....	21

● **LOISIRS**

Les Ailes Anciennes .....	14
Courir et travailler .....	16

● **CARNET** ..... 24

# VISITES

Nombreuses et variées ont été les visites du centre de Toulouse et notamment au CFIC en début d'année 91. Parmi elles, signalons :



Monsieur Robert LOIDI, député du canton, fils d'un ancien employé du centre, le 22 janvier.



Monsieur BAUDIS, maire de Toulouse, accompagné de Monsieur DIEBOLD (1er adjoint) et de Madame BAYLE, le 8 mars.



Le Professeur Louis LARENG, fondateur du SAMU, le 20 février.



Visite de la Délégation Régionale du Travail et de l'Emploi conduite par Monsieur GIL, le 6 février.



Madame Charles STRICKLER à l'occasion de l'inauguration de la rue portant le nom de son mari, héros de la résistance, le 16 mars.



Messieurs MASSAT, GRANERAUX et VILLEPREUX de l'encadrement du Stade Toulousain, le 27 mars.



Les ingénieurs professionnels de France, le 21 février.



LECTURE, le 20.03.91



Inspecteur d'Académie, le 8.03.91



RIEUMES, le 21.03.91

# GIAT INDUSTRIES

Dès sa création au 1er juillet 1990, GIAT INDUSTRIES s'est trouvé confronté à un challenge à la fois économique et culturel : améliorer le plan de charge, accélérer l'effort technologique, élargir progressivement le champ d'activité et s'ouvrir aux coopérations françaises et internationales.

Les objectifs qui lui ont été assignés par l'Etat ont été clairement définis :

- Satisfaire le plus rapidement possible les besoins de nos Armées dans des conditions de performances, de qualité, de délais et de coût minimum, avec constamment en vue la satisfaction de nos clients.
- Etre rentable pour assurer par lui-même son propre développement
- Développer les exportations dont il s'agira de tripler le volume dans les prochaines années
- Accroître sa part dans le domaine civil pour se mettre autant que faire se peut à l'abri des fluctuations instantanées du marché de l'Armement et de ses conséquences sur l'emploi.
- Renforcer sa structure commerciale pour investir de nouveaux marchés et apporter à tous ses clients un service et une assistance complète dans toutes les phases de la vie des produits.
- Rationaliser son outil industriel afin d'augmenter son niveau de productivité et de compétitivité.
- Multiplier les efforts de recherche et d'études pour être en mesure de réaliser les produits de demain.
- Participer à la restructuration de l'industrie d'Armement européenne en pleine mutation, de façon à en être l'un des leaders.

Cette vocation de leader impose à GIAT Industries de tisser un réseau d'alliances nationales et internationales avec des partenaires dont les compétences sont complémentaires.

Elle a donc amené le Groupe à intégrer, dans sa stratégie des sociétés prestigieuses comme Luchaire Défense, Manurhin Défense, PRB, FN Herstal (leader mondial des petits calibres et armes de chasse) et Creusot-Loire Industrie.

L'ensemble de ces sociétés représente un chiffre d'affaires d'environ 4,5 milliards de francs et près de 6000 personnes réparties en France, aux USA, au Brésil et au Portugal. Leur réseau commercial mondial sera un atout considérable pour percer au niveau qui convient à l'exportation.

De même, GIAT Industries a tout mis en œuvre pour développer des coopérations et être présent dans plusieurs programmes internationaux :

- Consortium ADCO, sous la maîtrise d'œuvre d'Honeywell pour l'étude de munitions intelligentes de 155 mm.

- MACPED avec Hunting (GB) Honeywell et DNAG (RFA)

- Développement d'une munition commune de 120 mm avec Rheinmetall (RFA)

- Développement de la tourelle canon pour hélicoptères légers avec General Electric (USA)

- Coopération avec Vickers Défense Systems (GB) dans certains secteurs de la technologie des chars et de leurs dérivés. Ce rapprochement devrait déboucher sur une association Franco-Britannique.

- Coopération avec l'Aérospatiale dans le domaine des systèmes d'armes antichars non guidés et des têtes militaires. Cet accord se concrétisera au travers de la SERAT (Société d'Etudes de Réalisations et d'Applications Techniques) dont la direction sera conjointe et paritaire.

La dynamique nouvelle induite par ces regroupements et ces accords de coopération passe par la nécessité de donner à chaque grand secteur d'activité sa propre liberté de manœuvre, tout en relevant d'une politique générale de GIAT Industries. C'est la signification même de la constitution des branches Blindés et Tourelles, Artillerie et Armes, Munitions et Pyrotechnie.

Ces trois branches de produits disposent de leurs équipes commerciale et de leurs propres moyens d'études. Elles ont commencé à s'organiser, à fonctionner en intégrant des activités nouvelles et en redistribuant les tâches dans un sens de plus grande efficacité.

Cette première étape de réorganisation en Branches à l'intérieur de GIAT Industries pourra être complétée par un regroupement par activités, plus large, incluant les nouvelles sociétés.

Par ailleurs, il devrait être créé à terme un secteur civil et activités complémentaires - qui serait le fer de lance de la promotion du secteur civil au profit des Branches et développerait ses activités propres.

Premier industriel de l'armement terrestre en France, GIAT Industries est l'un des seuls en Europe à maîtriser les trois composantes des systèmes d'armes complexes modernes porteurs (char de combat, véhicules blindés), vecteurs (canons d'artillerie et de chars) et munitions.

Son ambition est de conforter cette position, de tenir à moyen terme la première place en Europe dans le secteur des armements terrestres et de participer activement - en tant que premier mécanicien de France - à la réhabilitation du secteur mécanique national.

# NOUVELLES

## FABRIQUE NATIONALE NOUVELLE HERSTAL

Effectif 1990 : 4593 p.  
25 implantations dans 4 continents  
2 domaines d'activités

**DEFENSE :** FN HERSTAL - FNMI

**CIVIL :** BROWNING-USRAC  
(licence WINCHESTER)

### PRODUCTION :

- Armes portables et munitions de petits calibres
- Systèmes d'armes aéroportés
- Systèmes Terre-Mer
- Systèmes d'entraînement au tir
- Engineering et maintenance militaire

### Mais c'est aussi...

Par Browning SA :

- des armes de chasse et de tir, des cannes à pêche et moulinets,
- des arcs, arbalètes et accessoires,
- des clubs de golf,
- des raquettes de tennis, squash, badmington

Par USRAC :

- des armes de chasse et de tir

## MANURHIN Défense

2 sites à CUSSET : 745 p.  
1 site à SAINT-MARTIN DE  
CRUAU : 50 p.  
3 centres d'essais

Depuis soixante dix ans, Manurhin a un métier : la munition haute sécurité. Cette expérience, chaque jour enrichie par une recherche et un développement ambitieux et rigoureux, fait de Manurhin le partenaire privilégié de plus de 60 forces armées en France et dans le monde.

Cette confiance, nous la recherchons tous les jours :

- en offrant la gamme la plus complète du 12,7 mm au 40 mm, adaptée à la plupart des canons en service ou à venir et aux conditions d'utilisation des armées les plus exigeantes (exercice ou combat, traçantes, perforantes, incendiaires, mixtes...)
- en garantissant les meilleures conditions de sécurité tant par la conception (sécurité de tube, de bouche, de début de trajectoire, sécurité de stockage et de transport) que par la multiplication des contrôles passifs et actifs (composant, surface, environnement, vibration, choc...) et une préoccupation permanente de Qualité (test par prélèvement).

Manurhin, la gamme haute sécurité.

### MANURHIN, c'est aussi...

Les équipements de missile  
Les équipements de sécurité, balises radioluminescentes et canons disrupteurs  
Le système antichar d'infanterie Apilas  
Les mines antichar à effet horizontal de la famille Apilas-Mine

## LUCHAIRE Défense

Effectif 1990 : 570 p.

### PRODUCTION :

Luchaire réalise lui-même ses produits, de l'ébauche de forge jusqu'à l'assemblage final grâce à des moyens puissants et adaptés, en assurant en permanence la qualité de produits de très grande précision et de haute technicité.

### LUCHAIRE, c'est l'activité...

- Lance roquettes d'assaut
- Grenades à fusil
- Grenades à main
- Munitions d'artillerie 203 m/m 155 m/m, 130 m/m, 105 m/m
- Munitions pour Tourelle marine 100 m/m
- Projectile explosif 81 m/m
- Lance-roquettes antichar
- Roquettes

### LUCHAIRE, c'est aussi...

Un service d'ingénierie intégré proposant sa technologie dans les spécialités suivantes :

- Obuserie
- Douillerie
- Pyrotechnie
- Encartouchage
- Cartoucherie



Les Scientifiques du Contingent détachés à GIAT Industries dans les établissements du Sud-Ouest, le 15 février.



Visite annuelle du siège avec Messieurs CHIQUET (PDG), MANGIN et CHAUGNY, le 30 janvier.

# CRASH PROGRAMME

L'effervescence que nous avons vécue ces derniers temps avait pour origine le CRASH PROGRAMME.

Qui n'en a pas entendu parler ?

Et si on essayait de savoir comment on en est arrivé là...

... Des mines, il y en a beaucoup, des belles, des petites, des sales, des grises, des drôles de, des qu'on appointe, des qu'on exploite mais aussi des qui font sauter ; ce sont ces dernières qui vont nous intéresser.

La mine traditionnelle, celle qui a eu son heure de gloire dans les films de guerre à Hollywood, restait longtemps active (capable d'exploser) et surtout, il fallait bien du temps pour la poser.

Si l'on ne perd pas de vue que ce champ ainsi réalisé est à l'usage personnel de l'adversaire, alors deux problèmes se posent :

- l'espace miné nous est donc interdit et quand on sait que toute la stratégie consiste à "interdire" des espaces où l'on doit nous même pouvoir passer...

- Pour que l'adversaire soit amené à "utiliser" ce champ de mines, il faut qu'il y passe. La mobilité actuelle des troupes est telle que si le temps de minage est trop long, l'ennemi a disparu ou est déjà passé.

Alors, que faire ?

La logique aidant, si l'on sait très rapidement mettre en œuvre un champ de mines et si on est capable de le désactiver pour pouvoir y passer, le problème est résolu.



L'idée est maintenant simple : Mettons suffisamment de mines sur un porteur et sachons les déposer rapidement, au bon endroit en les activant pour une période déterminée.

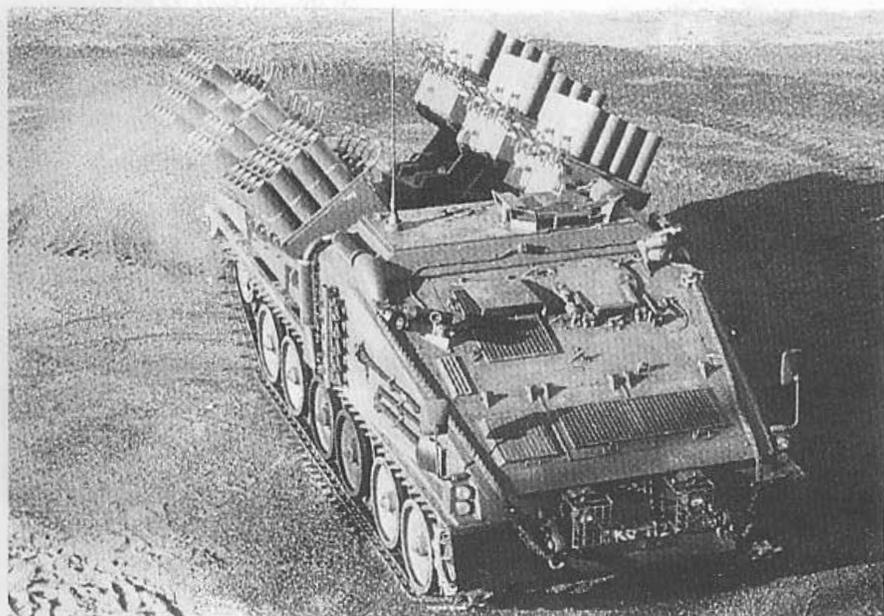
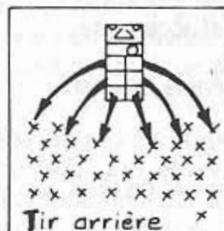
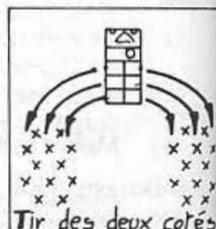
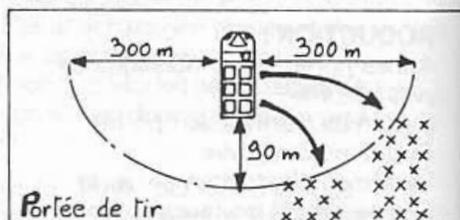
Programmons les pour qu'elles s'autodétruisent au bout d'un certain temps (cette locution qui est souvent réservée à des problèmes d'artillerie, est bien justifiée dans notre cas puisque cette fois on fixe à l'avance la durée pendant

laquelle la mine restera en veille).

Tout cela nous conduit en particulier au système MINOTAUR.

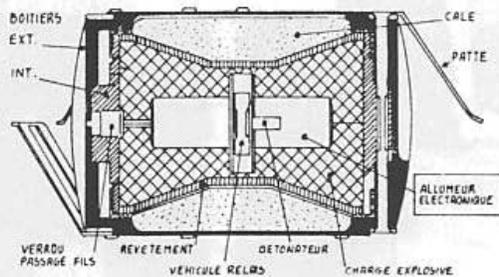
Le dessin ci-dessous est bien plus explicite que tout discours puisque avec suffisamment de tactique et surtout d'électronique on posera nos mines où l'on voudra et pendant le temps nécessaire.

## Utilisation et capacité.



On peut cependant préciser que ce mode de dispersion n'est pas unique puisque les mines peuvent être embarquées dans un obus cargo de 155, mais aussi larguées d'hélicoptère, à partir de véhicules légers ou même à l'aide de "valise porte mines".

Regardons la mine ci-dessous. Elle est bien symétrique et elle a de petites pattes... Un minimum de réflexion nous amène à conclure que l'on a plus de chances de la voir "se poser" sur une des deux faces que de gagner au loto. Elle doit donc pouvoir fonctionner quelque soit la face sur laquelle elle s'est immobilisée.



Si l'on observe l'intérieur de la mine, Ce qui "saute aux yeux", c'est l'allumeur. En fait, les chars n'ayant pas d'oeil, il fallait faire sauter autre chose et tout particulièrement, on a rajouté deux masses d'explosif et deux plaques de cuivre qui pourront perforer tout plancher par un effet de charge formée.

On comprend vite que le cœur de la mine est bien l'allumeur puisque c'est lui qui décidera de tout.

Résumons nous :

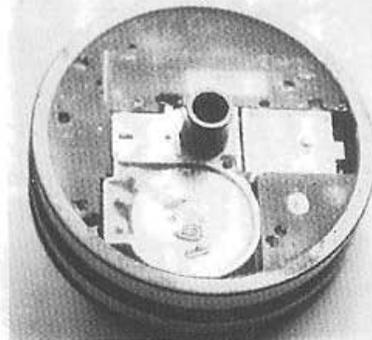
Il faut fonctionner dans les deux sens, garder des informations en mémoire, initier l'explosif si un dérangement intervient, s'autodétruire, et tout ça avec une sécurité parfaite puisque sur ce principe, on peut déjà entrevoir des cas graves de dysfonctionnement.

C'est l'allumeur qui devra faire tout ça et qui est ce qui fera l'allumeur ?...

Nous voilà donc au cœur du problème.

Depuis déjà 3 ans, nos équipes avaient travaillé à la mise au point

finale de la définition de cet allumeur qui a abouti en juin 1990 pour une production série à partir de fin 1991. Le dynamisme de la direction commerciale de GIAT en a décidé tout autrement et c'est fin octobre 1990 que nous apprîmes qu'il fallait livrer sous 4 mois l'équivalent de la production annuelle prévue.



*L'allumeur équipé de sa partie pyrotechnique.*

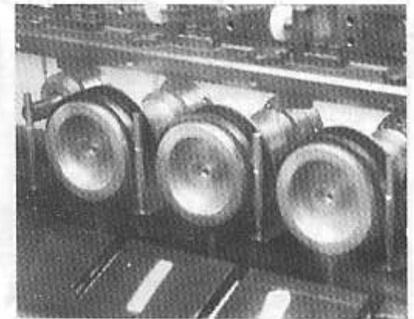
Le challenge était beau, mais le problème difficile.

Il fallait en effet à partir de la définition acquise réaliser l'industrialisation en 2 mois, travail initialement prévu en 12 mois.

Parmi les actions à mener, nous citerons l'élaboration des différents dossiers de fabrication, l'acquisition des moyens de production, la mise au point des tests, du bobinage, de l'enrobage, l'approvisionnement des composants, la mise en place d'un plan qualité, la définition des postes de travail et surtout la composition des équipes qui jour et nuit devront se succéder pour assurer des cadences journalières compatibles avec les exigences contractuelles.

*Tout n'était pas dans la tête.*

*Le bobinage, une opération délicate pour un fil à peine plus gros qu'un cheveu.*



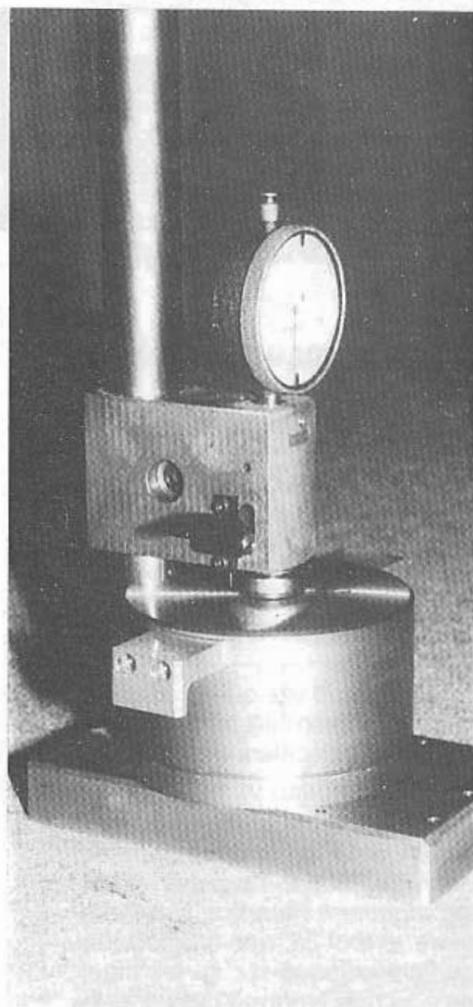
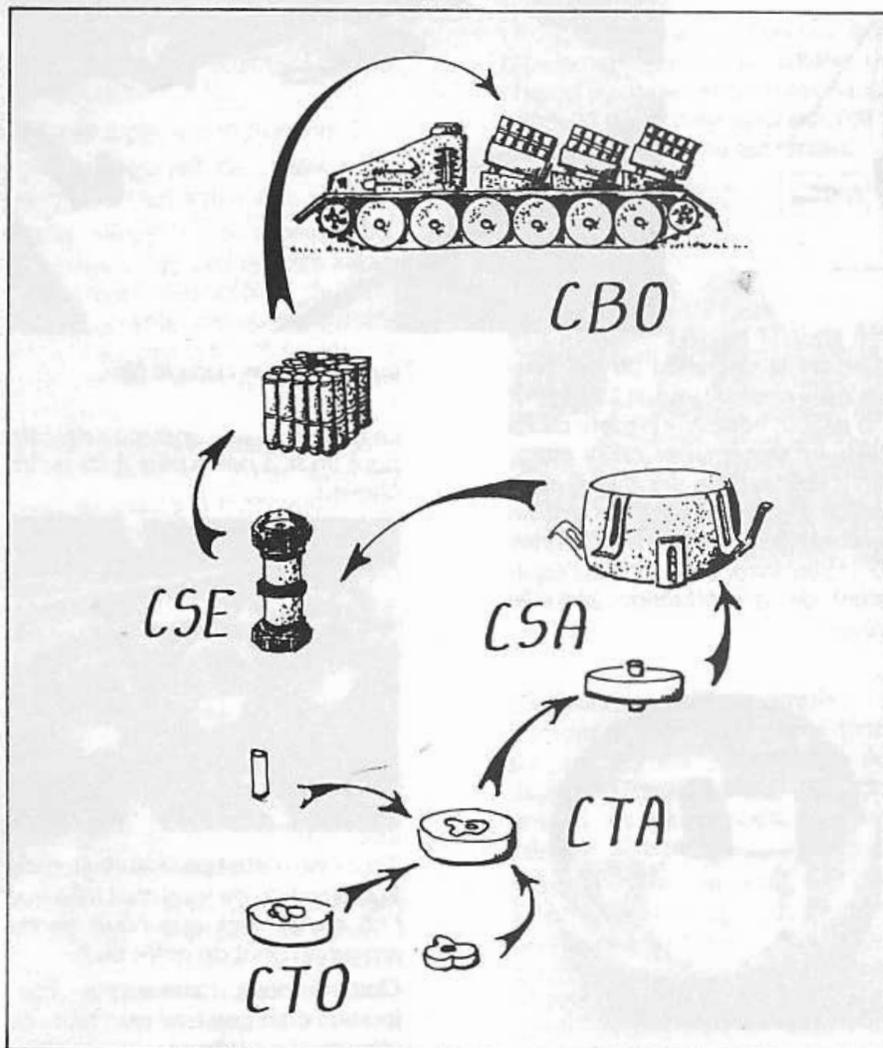
Tout cela n'était pas habituel, mais la motivation de tous était telle que l'on savait déjà que nous allions arriver au bout de notre tâche.

Comme nous l'imaginons, Toulouse n'était pas tout seul dans ce voyage et il a fallu assurer un effort d'équipe remarquable pour mener à bien l'intégration finale du produit.



*L'enrobage des allumeurs, un point sensible pour l'hygiène et sécurité.*

# CRASH PROGRAMME



Les microns étaient là aussi.

Comme tous les dessins, le cheminement est simple puisque Toulouse fournissait l'allumeur à Tarbes qui après l'intégration de la partie pyro du DSA l'envoyait à Salbris pour le chargement.

Pendant ce temps, le conteneur était fabriqué à St-Etienne et le système lanceur à Bourges.

Le chef d'orchestre de cet ensemble se trouvait à Bourges ce qui a valu de nombreux déplacements dans la capitale berrichonne avec les bons soins de la compagnie aérienne PAL (PIAZZA AIR LINES).

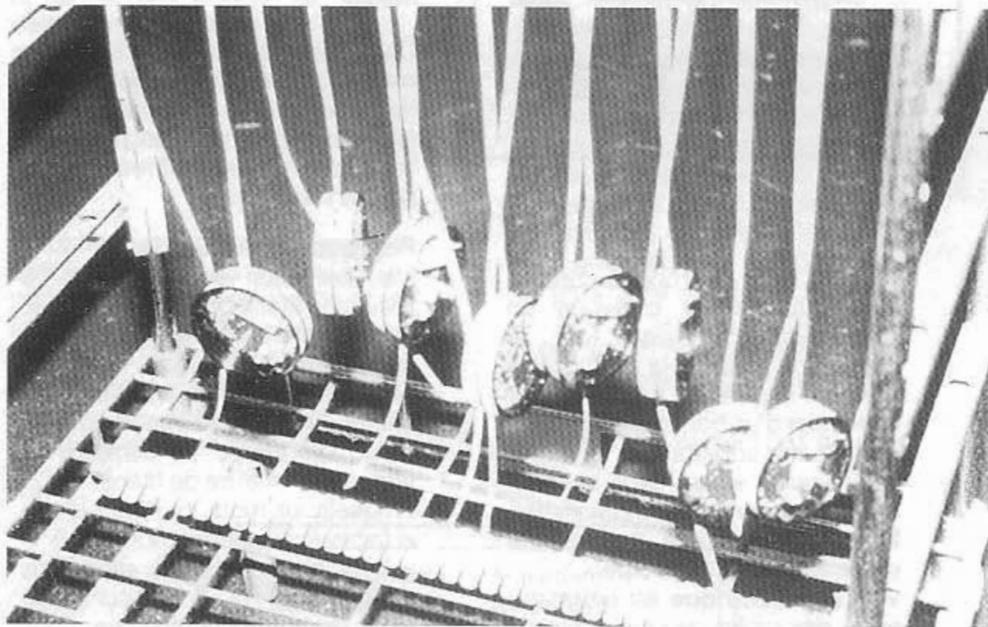
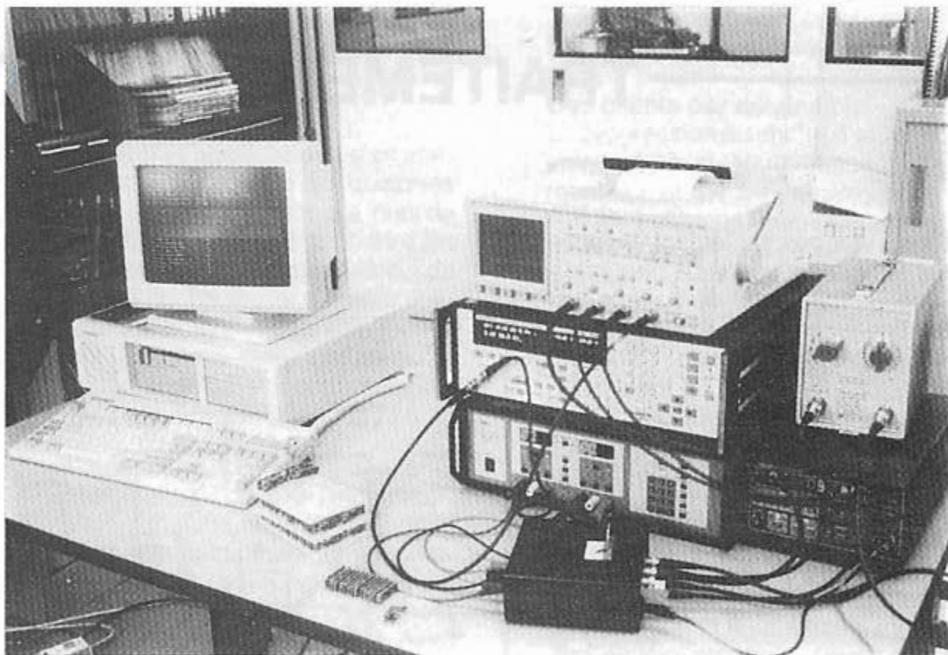
*Une équipe de charme.*



Aujourd'hui, on peut dire que le contrat est rempli et les nombreux problèmes qui ont jalonné ce difficile parcours nous ont beaucoup apporté tant en motivation qu'en méthodes de travail.

Nous ne pouvons conclure sans apporter quelques renseignements supplémentaires qui ne peuvent que montrer que Toulouse est bien prêt à relever d'autres défis et qu'il a prouvé son savoir faire et sa capacité à résoudre des problèmes qui, fut un temps, auraient paru insurmontables.

*Eh bien, testez maintenant.*



*Exécution !*

## QUELQUES CHIFFRES

- Equipes mises place à PE :  
4 équipes tournant en 3 x 8  
soit environ 80 personnes  
participant directement  
à la fabrication
  - 5 mines par conteneur
  - 20 conteneurs par panier
- Soit un total de 100 mines sur un  
châssis type ALVIS.

- La programmation de l'autodes-  
truction des mines peut se faire  
d'heure en heure de 1 h à 48 h.
- La portée de lancement est de 30  
à 300 m selon l'angle de tir.
- La mine est mise à feu en pré-  
sence d'une masse métallique  
mais aussi en cas de dérangement  
(effet anti-personnel).



dureté de l'ordre de 1600 HV ;

● **faible coefficient de frottement**, de l'ordre de 0,44 alors qu'un acier nu a un coefficient de l'ordre de 0,73-0,75 ;

● **faible conductibilité thermique et température de fusion très élevée** (2900°C) ;

● **bonne résistance à la corrosion** face à différents acides et gaz.

**L'application aux outils coupants** est la plus développée : une belle couleur dorée sur un outil n'est pas destinée à le rendre plus beau, elle est destinée à le rendre plus efficace. Le dépôt Ti N, par son caractère réfractaire, crée une barrière thermique et favorise l'évacuation des calories vers le copeau plutôt que vers l'outil. De plus, du fait de son faible coefficient de frottement, le Ti N assure un meilleur écoulement du copeau et permet des vitesses de coupe plus élevées. Ces propriétés permettent d'accroître la durée de vie des outillages dans des rapports de 3 à 10 suivant le type d'outil tout en autorisant une augmentation significative des paramètres d'usage.

**L'application aux outillages de déformation** à froid intéresse tout particulièrement le Centre de Toulouse ; elle était, rappelons le, à l'origine de l'acquisition de l'installation Multi-Arc. Là également des miracles se sont produits : des poinçons ont vu leur durée de vie

se multiplier par 10 ou 15. Dans certains cas même, là où un poinçon nu cassait systématiquement, le Ti N a permis de sortir d'une impasse.

**Les autres applications** sont multiples : la figure 2 en cite quelques unes, mais cette liste n'a rien de limitative. En faisant connaître les possibilités de l'installation du Centre de Toulouse, d'autres utilisateurs trouvent des solutions à leur problème dès l'instant où le matériau de base accepte le traitement qui lui est infligé.

#### **Toujours plus !**

Même si à l'origine l'installation Multi-Arc a été acquise pour réaliser des dépôts de nitrure de titane, elle permet moyennant quelques adaptations d'autres dépôts pour des applications spécifiques. Avec l'aide de la Direction des recherches, études et techniques de l'armement (DRET), des investigations ont été engagées depuis plusieurs années pour mettre au point un nouveau type de dépôt, appelé carbo-nitrure de titane (composé titane-azote-carbone Ti C N).

Par rapport au Ti N, le Ti C N apporte des avantages liés à une plus grande dureté (2800 HV) et à un plus faible coefficient de frottement d'où son intérêt pour des outils travaillant des matériaux difficiles ou abrasifs (fonte, inox, alliages légers,...).

Ti N et Ti C N ne sont pas les seu-

les couches minces intéressantes. Suivant les besoins d'autres revêtements peuvent présenter un intérêt...

#### **Des clients par dizaines !**

La progression du chiffre d'affaires entre 1989 et 1990 (respectivement 0,7 et 1,1 MF) témoigne de l'effort accompli par l'ensemble des intervenants au profit de cette activité.

Il ne s'agit pas, en effet, d'une simple prestation ne faisant intervenir que le savoir-faire déjà acquis ; chaque pièce traitée est un cas différent : outre les critères traditionnels *qualité, coût et délai* intervient la notion essentielle de service sous la forme d'une assistance et d'un conseil. Pour nos clients extérieurs qui concourent à la réalisation des trois quarts de notre chiffre d'affaires, cette notion de service est un *plus* déterminant.

Notre responsabilité de sous-traitant est ici engagée. Aussi est-il nécessaire de connaître, par exemple, les impératifs de fabrication (process, matériaux, rythmes de fabrication) et d'utilisation de la pièce apportée par le client afin de proposer des solutions adaptées. Tout ceci est parfaitement maîtrisé par l'équipe en place.

Le tissu industriel local étant trop limité pour constituer un volume de clients suffisant, nous avons dû étendre nos zones d'influence dans des régions plus porteuses mais parfois éloignées de notre Centre. Grâce à des accords commerciaux, tels qu'il en a été conclu avec une société en Normandie, nous pouvons plus aisément distribuer nos prestations.

Si les perspectives, dans un secteur encore en croissance, sont encourageantes, la concurrence est rude et, elle nous impose une présence permanente chez le client. Toute démarche visant à mieux faire connaître les capacités de nos équipes et de nos installations ou à nous indiquer un client potentiel est la bienvenue ; à cette occasion, nous remercions tous ceux qui nous aident à prospecter plus efficacement.

**En conclusion**, nous détenons en l'équipe de notre Atelier Central et en l'installation Multi-Arc les clés d'un succès lié à la fois à la nature de la technologie mise en œuvre et au dynamisme des intervenants. Sachons cultiver ce succès !

Michel ANDRE et Serge LLEHI

<b>outils coupants, de déformation, de découpe et d'emboutissage</b>	Armement Automobile Aéronautique Industries diverses
<b>moules et éjecteurs injection plastique</b>	Electronique Electromécanique
<b>outillages spécifiques</b>	Electroménager Robotique Roulements
<b>aiguilles</b>	Industrie textile
<b>prothèses</b>	Biomédical
<b>lames</b>	Coutellerie

Figure 2

# MEDAILLES DU TRAVAIL



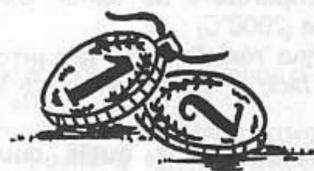
## MEDAILLES D'OR : 40 ans de service

M. AUTHESERRE Serge - MPM  
M. BAILLEUL Jean-Pierre - AC  
M. CAZENAVETTE Louis - CFT  
Mme PABA Yvonne - RH  
Mlle HOUPLON Paulette - RH  
Mme LAINS Charlotte - UOA  
M. LAMARQUE Jean - CQM  
Mlle MARRAST Jeannine - REM  
M. PALETTA Germain - INF  
M. PATIENT François - G  
M. PERRY André- CQM

C'est le vendredi 14 décembre, à la cafétéria de "LOU TALHOU", restaurant du Centre de Toulouse, que le Directeur du Centre Michel ROUMIEUX mettait en pratique les enseignements des années précédentes. Il officiait en qualité de "maître de cérémonie" à l'occasion de la remise des médailles du travail au titre de 1989.

Les 74 récipiendaires, les chefs de services de l'établissement, les assistantes sociales et les responsables syndicaux assistaient à cette cérémonie empreinte de souvenirs.

Les départs en retraite anticipée ont privé cette promotion de quelques médailles d'or, seuls les anciens apprentis et les personnels fonctionnaires, pouvant atteindre les 40 ans de présence.



## MEDAILLES DE VERMEIL : 35 ans de service

M. AMIEL Jean-Claude - CHT  
M. AT Jean-Louis - EA/P  
M. BES Jean-Paul - BE2  
M. MONTET Jean - CFT (retraité)  
M. MOURRAT Jean-Claude - CFT  
M. SAINT-PIERRE Paul - FEM  
M. TELLO Pablo - CFT  
M. VERA Roger - Muté à l'ERM



**MEDAILLES D'ARGENT :**  
**30 ans de service**

---



M. ALAUX René - CQM (retraité)  
 M. ALEXIS Jean - FEM  
 M. ALGANS Jean - DE/D  
 M. BELLIERES Bernard - CFT  
 M. DENIS André - CHT (retraité)  
 M. ESCAFFRE Guy - DE/P  
 M. GAMBLIN Christian - EA/T  
 Mme GILIS Huguette - T  
 M. LAPEYRADE Jacques - BE2  
 Mme MAHIQUES Vicenta - RH  
 M. MARTINEZ Antoine - MPM  
 M. PERUCHO Joseph - MPM (retraité)  
 M. RAYNAUD André - EA  
 M. REBOUL Marcel - FEM  
 Mme REY Gisèle - CG  
 M. SANTOUL Raymond - CHT  
 M. SERO Michel - MM



**MEDAILLES DE BRONZE :**  
**25 ans de service**

---



M. ARMENGAUD Jean-Jacques - SI  
 M. ARMENGAUD André - CHT  
 M. BADUEL BENAZETH Jean - MM  
 M. DELAUX Jean-Pierre - CHT  
 M. FAURE Michel - CHT  
 Mme GARROS Gisèle - C  
 Mme LAFITAN Monique - Mutée à l'ENSICA  
 M. LLEHI Serge - DIVE  
 M. MACIAS Christian - GE  
 M. MARTIN Gérard - EA  
 M. MERCADIER Jean-Claude - OCM  
 M. MOLTOT Claude - EM  
 M. PAUL Edouard - DE  
 M. SEMPE Christian - RH  
 M. AMILHAT Guy - CHT  
 M. BARBIER Serge - Muté à Biscarosse  
 M. BOUZIGUET François - LOG  
 M. CAZENAVE MONNA J-Pierre - MPM  
 M. COSTE Jean-Pierre - MPM  
 M. DUMONT Jacques - EA  
 M. DUPERRAY Philippe - LOG  
 M. DUPIN Gilbert - FEM  
 M. DUPIN Gérard - HS  
 M. LAFFONT André - AC  
 M. MALTESE Sauveur - LOG  
 M. MAURY Robert - AC  
 M. MONSCAVOIR Jacques - MM  
 M. NAUDIN Jean-Paul - BE2  
 M. NOGUERA Paul - FEM  
 M. OUARRAG M'Hamed - CHT  
 M. PILON Joseph - CQM  
 M. POYTE Jean - AC  
 M. PRADERA Jacques - CQM  
 M. PUJALTE Jacques - FEM  
 M. SOULA Bernard - CQM  
 M. VREES Gilbert - LOG  
 M. ZAGARRI Sauveur - retraite anticipée



## USAT TENNIS SAISON 90-91

La saison corpo 1991 se prépare et les compétitions ont débuté en février et mars 1991. Cette année, l'équipe féminine sera inscrite en challenge de Printemps et d'Automne. Le challenge de Printemps remplacera le championnat de Printemps. 2 équipes masculines au lieu de 3 cette saison, (plus 1 équipe en Coupe de France) seront inscrites en Championnat et en Challenge.

Cette saison voit les départs de :

- BARBIER Serge, équipe 1, FURCY Bernard, équipe 1, CALENDINI Bruno, équipe 1, RODRIGUEZ J-Paul, équipe 2 et l'arrivée de DALBES Régis.

La composition des équipes :

**DAMES :** VASSAL Danièle, ARMAND Jeannette, FAURE Claudie, CARRERA Michèle.

**MESSIEURS :** Equipe 1 : FAURE Robert, COSTES J-Pierre, CANUT Philippe (Cap), PUJOL J-Jacques, DALBES Régis.

**remplacants :** BERNARD Brice

**Equipe 2 :** REISSER Bernard (Cap), BLEAS Bernard, VASSAL Jacques, SAMPIETRO Henri, FLEURIAN Guy.

**remplacants :** BONNET J-Claude, INGRET Henri.

### BILAN SAISON CORPO 1990

**FEMININES :** Encore une bonne saison chez les féminines de l'USAT et au terme un maintien en 2ème DIV. Une première place qualificative en challenge devant le TOAC 2. Seule une courte défaite 2-1 devant l'équipe du TOAC 1 a barré l'accès aux phases finales de ce challenge d'Automne.

**MASCULINES :** Bilan négatif pour l'équipe 1 et 2 qui descendent en division inférieure. L'équipe 3 réussit pour sa part à se maintenir.

Pas de résultats probants en challenge. L'USAT 1 finit 3ème de poule, l'USAT 2, 5ème et l'USAT 3 également 3ème.

Coupe de France : élimination au 2ème tour



## ACTIVITES JUDO USAT

Les judokas ont participé nombreux aux diverses manifestations de "Combats pour la vie", organisées à Blagnac en décembre dernier pour l'action de solidarité du téléthon 90. A cette occasion, nous avons particulièrement apprécié la prestation de Daniel Fourcade, champion de France de judo Handisport, médaille d'or aux championnats d'Europe à Manchester (GB) et médaillé aux Jeux Olympiques de Séoul.

La coupe du jeune arbitre, organisée à la maison du judo par la ligue Midi-Pyrénées, a été remportée par notre sociétaire Frédéric Fourcade dans la catégorie "minimes garçons".

Bravo, Frédéric !...

Très bons résultats chez nos seniors aux championnats de judo, à Toulouse (Maison du judo) et à Paris (Stade Georges Carpentier).

Sylvain Colomberotto, Pascal Gain, Jean-Claude Fontaine, rem-

portent le titre régional par équipes de clubs. Entre temps, une blessure de Sylvain a privé la représentation de l'équipe de l'USAT au niveau national.



En individuels, Jean-Claude Fontaine dans la catégorie seniors moins de 78 kg et Pascal Gain dans la catégorie seniors moins de 71 kg ont terminé premiers au niveau régional.

A Paris, le 26 janvier 1991, Jean-Claude Fontaine est éliminé au premier tour des championnats de France ; Pascal Gain parvient avec un parcours sans faute aux demi-

## SAISON 90-91

finales du tableau A, puis vainqueur de son tableau, il dispute la finale du championnat jusqu'à terme du temps réglementaire ; par un yuko d'écart son adversaire est déclaré vainqueur. Pascal s'est battu jusqu'au bout aussi la médaille d'argent qu'il a reçue sur le podium n'est que plus méritante.



Ces trois judokas stagiaires au Centre de Formation dans les sections maintenance électronique et TSO4 ont, au cours d'une sympathique réception, été félicités par Monsieur BENA, directeur du Centre de Formation, lequel a remis, sous les applaudissements de tous les élèves et enseignants une coupe à Pascal Gain pour sa remarquable prestation.

J. LOUMAGNE

## FOOT

Après une excellente saison 89 / 90, et le départ de l'entraîneur J-Paul NAUDIN remplacé par Serge LASSERRE, l'encadrement de la section football était inquiet pour la reprise des compétitions. Les craintes ont disparu dès les premiers matches.

A ce jour :

Le 27.04.91, l'USAT rencontre la gendarmerie de Villeneuve d'Asq. Signalons la sélection dans l'équipe nationale UFCSSA de notre gardien de but Dominique BRU.

Cette sélection a battu l'équipe de France Corpo 3/0.



### CHAMPIONNAT HONNEUR CORPO

USAT - GARNISON	7/0	PTT - USAT	0/2	USAT - EQUIPEMENT	8/0
EQUIPEMENT - USAT	0/3	USAT - MATRA	3/0	MOTOROLA - USAT	1/3
USAT - MOTOROLA	0/0	FABRE - USAT	3/0	USAT - TOAC	0/3
TOAC - USAT	2/3	USAT - LATECOERE	2/0		
USAT - AGF	4/1	GARNISON - USAT	0/6		

### COUPE REGIONALE CORPO

16ème	USAT	POUDRERIE	2/0
8ème	RIGES-RODEZ	USAT	0/4

### COUPE DE FRANCE CORPO

	HEUDEBERT	USAT	1/2
	MATRA	USAT	1/0

### CHALLENGE UFCSSA

	MT DE MARSAN	USAT	1/0 - 3/0
	USAT	BAYONNE	3/0 - 1/0
	USAT	GARNISON	3/0
16ème	PAU	USAT	0/2
8ème	USAT	MT DE MARSAN	2/1
1/4	CSA LYON	USAT	3/1

USAT 2ème QUALIFIE

## TOMBOLA

Dans le but de remercier pour l'aide apportée par des membres de l'USAT à l'occasion du centenaire du rugby à Toulouse (création du logo du centenaire et réali-



sation de la télécarte émise à cet effet), Karl JANIK est venu le 29 mars 1991 procéder au tirage de la tombola dont les premiers lots étaient offerts par le Stade.

## STRATEGIE

La section continue ses activités sur son rythme habituel. Tout visiteur sera le bienvenu le 2ème et 4ème samedi de chaque mois.

Pascal GAYOUT, USAT, vient d'être élu dans la nouvelle équipe de la Fédération Nationale et une ligue du Sud-Ouest voit actuellement le jour sur notre impulsion.

La saison des tournois bat son plein. Après Tarbes en février, puis Bordeaux en mars, ce sera à Salon de Provence en avril où le conser-

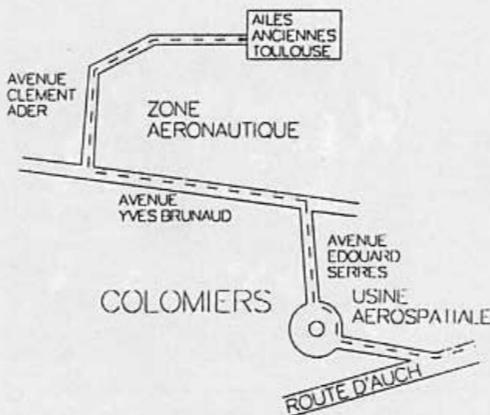


vateur du musée de l'Empire nous réserve toujours le même accueil.

Les 11 et 12 mai, comme tous les ans, des armées venues de toute la France, se sont affrontés dans le cadre du Tournoi annuel de l'USAT (Trophée Raimond IV).

La remise des lots a été effectuée en la présence de Monsieur LOIDI.

# Ailes Anciennes



Vous connaissez sans doute le Musée de l'Air de Paris. Mais savez-vous qu'il existe une douzaine d'autres collections aéronautiques en France ?

Ces collections ont été établies par des individus ou des associations, et sont situées dans différentes régions de France.

Les instigateurs de ce mouvement de préservation du patrimoine aéronautique sont regroupés au sein de la Fédération des Ailes Anciennes.

Une de ces collections est à Toulouse, haut lieu de l'aéronautique européenne. Elle appartient à l'association Ailes Anciennes Toulouse.

Cette association a été fondée en février 1980 par des maquettistes, lassés des petites échelles, dans le but de créer un musée de l'air et de l'espace à Toulouse.

Elle est régie par la loi de 1901. Ses membres sont tous des bénévoles, passionnés par l'aviation et son histoire, et qui n'hésitent pas à investir leur énergie et à retrousser leurs manches afin de donner une seconde jeunesse à de vieux aéronefs.

Dès le mois de juin de cette même année, l'association prend possession de son premier avion, un Nord 1100 "Ramier", cédé par l'Armée de l'Air Française.

Cet avion ne reste pas longtemps seul puisque Novembre voit arriver un North American T 6 G. Il est hélas très incomplet et sa remise en état nécessitera de nombreuses heures de travail.

Pour son premier anniversaire, l'association se voit offrir par l'armée de l'air française un Vautour II B, venu par la voie des airs. Il

est suivi cette même année d'un Morane 733 "Alcyon".

En 1982, l'association récupère sur des champs de tir deux F 84 "Thunderjet", en très mauvais état, afin d'en reconstruire un. Puis l'ALAT (Aviation Légère de l'Armée de Terre) nous cède un Nord Aviation 3400 et un Max Holste MH 1521 "Broussard".

Dans le même temps, la chambre de commerce de Toulouse met à notre disposition un terrain dans l'enceinte de l'aéroport de Blagnac, sur lequel nous érigeons notre premier hangar de travail.



GLOSTER "METEOR" NF 11

Ceci nous permet de commencer les restaurations, car il s'agit de remettre les appareils en parfait état d'exposition pour le futur musée. Pour cela, les avions sont démontés, décapés, éventuellement réparés, puis reçoivent un traitement de protection anti-corrosion avant remontage et peinture finale.



SIKORSKY H-34

En 1983, la famille s'agrandit de deux Dassault Mystère IV A, un Dassault 312 "Flamant" et un

Fouga CM 170 "Magister". Ces deux derniers étant fournis par l'Armée de l'Air Française.

Bonne cuvée en 1984 où notre récolte est de 5 avions.

D'abord arrive un Lockheed T 33 "T Bird", don de l'US Air Force comme un des Mystère IV A. Puis c'est un Gloster "Meteor" NF 11 et un Nord Aviation 2501 "Noratlas", venus tous deux de l'Armée de l'Air Française. Pour finir par un planeur Merville SM 30 et un prototype original (au combien) le SNCASO / ONERA "Deltaviex". Cet avion expérimental, construit en 1953, se caractérise par une aile en flèche à 70 degrés. Il a été découvert dans les Alpes.

En 1985, nous poursuivons notre quête par l'obtention de deux planeurs Nord Aviation 1300 et d'un Dassault Super Mystère B 2.

Peu de récupérations cette année-là, car l'association s'engage parallèlement dans un travail de Titan : le démontage d'un quadrimoteur Breguet Deux ponts BR 765 "Sahara" (45 mètres d'envergure, 29 mètres de long et près de 6 mètres de hauteur de fuselage).

1986 est pour nous l'année de l'aviation légère. En effet, viennent s'ajouter six nouveaux appareils : un planeur Castel 310 P, un Nord Aviation 1100 "Ramier", un Piper "Cub" C 65, un Morane MS 893 A "Rallye", un moto-planeur René Fournier RF 3 et un Henri Mignet HM 8.

Au mois d'avril de cette même année, s'achevait le démontage du Breguet Deux ponts, par la séparation du fuselage et du plan central.

Notre collection augmente encore en 1987 avec notre premier hélicoptère : un Sikorsky H 34 cédé par l'armée de l'air. Puis arrive le plus gros mobile home du monde, en provenance de la base aérienne d'Evreux, près de Paris. Il s'agit du fuselage du Breguet Deux Ponts, monté sur roues, mettant ainsi une note finale à la plus grosse entreprise de récupération que nous ayons jamais montée, mais cette aventure ne faisait que commencer.

Nous passons d'une extrémité à l'autre puisque cette arrivée était suivie de celle d'un Henri Mignet "Pou du Ciel". Il partageait un camion avec le fuselage du SNCASO 6025 "Espadon", prototype de chasseur lourd de la fin des années 40. Puis ce fut le tour d'un Jodel D 112 espagnol.

Cadeau de nouvel an 1988 : un De Havilland Vampire T 11. Il est suivi d'un Republic Aircraft F 84 F "Thunderstreak", offert par la force aérienne Belge. Il provient de la base de Beauvechain où il avait été démonté l'année précédente.

En 1989, arrivait notre deuxième hélicoptère, un Piasecki H 21 "Banane volante". Un avion nous quitte et un autre arrive. En effet, nous échangeons un Nord Aviation 1100 contre un F 104 G venant de la Deutsche Luftwaffe. Légende du transport aérien, un Douglas C 47 "Dakota" entre dans notre collection.

Et pour notre Noël, le musée de l'ALAT, qui nous a déjà fourni le H21, nous offre notre troisième hélicoptère : un Sikorsky H 19 B.

Nous devons attendre le Noël suivant pour notre "petit" cadeau : un Mac Donnell F 101 B "Voodoo", don de l'US Air Force et venant de la base de Davis Monthan. Cet Avion a été transporté gracieusement par la Marine Française.

Si l'année 1990 a été pauvre en récupération, elle a été active sur le plan des restaurations. Pas moins de six appareils sont maintenant revêtus de brillantes couleurs : un Mystère IV A est paré des couleurs de la Patrouille de France et le T33 s'affiche aux couleurs Hawaïennes.

Tandis que le Vautour, le Meteor, le H 34 et le Super Mystère B2 ont retrouvé les couleurs de leurs débuts opérationnels. Quant au T 6, il entre dans la phase finale de sa restauration.

Notre terrain actuel devenant par trop exigu, nous allons prochainement déménager sur notre terrain définitif, voisin de l'emplacement du futur musée.

Notre collection compte aujourd'hui une trentaine d'avions. Nous souhaitons la voir s'agrandir afin de présenter au public un panorama étendu de l'histoire de

l'aéronautique. Nous sommes donc ouverts à tout contact avec musées, associations et forces armées afin de diversifier notre collection.

Vous pouvez venir nous rendre visite tous les samedi matin à Colomiers, près de Toulouse, Avenue Clément Ader sur le parc aéronautique. Nous serons heureux de vous y accueillir et de vous faire partager notre passion.

**Ailes Anciennes Toulouse**  
Association régie par la loi de 1901  
Siège social :  
21, rue du Rempart Matabiau  
31000 Toulouse  
Tél. 61.21.70.01  
Collection :  
Avenue Clément Ader  
Zone Aéronautique  
31770 Colomiers

Contact au Centre de Toulouse  
M. BOULLEAUX, service SI.

DASSAULT "SUPER MYSTERE" B2



FOUGA GM-170 "MAGISTER"



NORTH AMERICAN AVIATION T6G



LOCKHEED T-33 "T-BIRD"



SNCASO SO.4050 "VAUTOUR" II B

# COURIR ET TRAVAILLER



Pour être efficace dans la vie professionnelle, il ne suffit pas d'être bosseur, consciencieux et disponible. Il faut aussi que la santé suive, que le mental tienne la distance. Par ses bienfaits physiques et psychiques, la course à pied concourt au bien-être de l'homme en général, dans son travail en particulier.

La course à pied constitue l'un des exercices de base pour acquérir dès les premiers mois de pratique une meilleure condition physique avec pour conséquence, notamment, un meilleur rendement dans son activité professionnelle. La course de fond est un sport accessible à toute personne, en bonne santé physique, à condition de s'entraîner à son allure, sur des périodes de 30 à 90 minutes, 3 ou 4 fois par semaine. Cet exercice physique pratiqué régulièrement et à l'air libre permet de conserver une bonne santé, de prévenir la maladie, d'améliorer son efficacité professionnelle.

La plupart des médecins le recommandent à leurs patients dans un but thérapeutique et préventif. Ils en ont démontré les bénéfices sur l'amélioration de l'appareil cardiovasculaire, la perte de poids, les effets positifs sur l'hygiène mentale et également l'influence sur l'arrêt du tabagisme.

Des études récentes, effectuées dans le milieu du travail sur des sujets initialement sédentaires et ayant commencé à courir régulièrement, ont permis de mettre en évidence une diminution de l'absentéisme, un état de santé en amélioration croissante, et un rendement professionnel accru.

Ces résultats s'expliquent également par le fait que la pratique de la course à pied s'apparente à une école d'apprentissage qui enseigne l'autodiscipline et développe la recherche de l'accomplissement de ses objectifs. Le coureur de fond aime gagner, il a développé son esprit de responsabilité, sa confiance en soi, son goût d'entreprise. Sa volonté aiguisée lui permet de mieux encaisser l'adversité du travail, supprimant

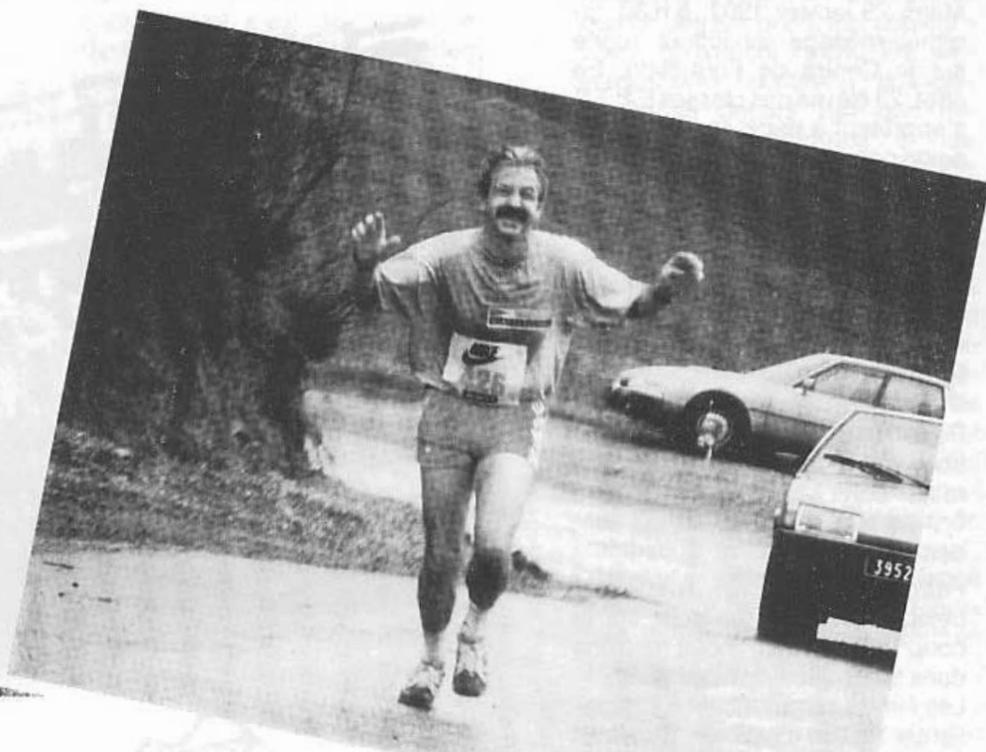
l'absence de but qui mène à l'échec.

Les bienfaits de la course à pied ne se limitent pas à l'amélioration du rendement professionnel. Outre l'augmentation des capacités de l'appareil cardiovasculaire, la structure et les fonctions des muscles qui participent au mouvement subissent également des changements favorables. Les os des jambes fixent mieux le calcium et deviennent plus robustes. Le tissu conjonctif des articulations, des ligaments et des tendons, augmente sa résistance à la tension. Le métabolisme, c'est à dire l'ensemble des fonctions biochimiques qui permettent à l'organisme de vivre, est considérablement amélioré. Cette activité normalise la tension, équilibre bon et mauvais cholestérol, régularise l'appétit, guérit de l'obésité, du tabagisme et de bien d'autres affections encore. De plus, plusieurs études ont montré que la course à pied diminue l'anxiété à court terme, c'est à dire pour une durée de 4 à 6 heures après l'entraînement. Cette diminution de l'anxiété est souvent égale ou meilleure que celle obtenue par les médicaments prévus à cet effet.



# ou LES BIENFAITS DE LA COURSE A PIED —

Au delà des bienfaits individuels qu'elle nous apporte, la course à pied, grâce à la multiplication des épreuves collectives sportives qu'elle a générées, provoque la formation d'équipes de coureurs ; le Raid Midi-Pyrénées-Catalunya en est un exemple vivant. Ces équipes de coureurs créent une certaine émulation, elles communiquent autour de l'épreuve à laquelle elles participent. Cela crée un esprit d'équipe qui est aussi l'esprit de l'entreprise. On peut voir le dynamisme, la puissance, l'énergie, le dépassement de soi, qui sont autant de qualités que l'on recherche et valorise chez les travailleurs, mais aussi dans le fonctionnement interne de l'entreprise.



## TOUT "SCHUSS"

Mardi 29 janvier 1991, 5 h.30, un remue-ménage inhabituel règne sur le Centre de Formation. En effet, 23 élèves des classes E.F.T.2 s'apprêtent à partir en classes de neige pour une dizaine de jours.

Philippe, toujours à l'heure, dirige d'une main de maître les derniers préparatifs pour le départ. Yves, mal réveillé, pas rasé, réussit tant bien que mal à se hisser dans le car. A 6 h.00, Yvon, responsable du détachement donne le top du départ.

Porte Nord, rocade Ouest, péage Sud, c'est parti pour 10 h.00 de route. Dans le bus tout le monde finit sa nuit sauf le chauffeur évidemment.

Petit déjeuner après Narbonne, déjeuner vers Vienne puis, sur le coup de 17 h.00, nous entrons dans Saint-Jean de Maurienne.

Les élèves commencent à s'impatienter ; le bus c'est bien, mais tout de même !



De Saint-Jean, nous empruntons la route de la vallée de l'Arvant puis du col de la Croix de Fer où nous prenons rapidement de l'altitude. Dans la vallée, l'usine Pechiney apparait gigantesque par rapport à la ville. Ces cheminées laissent échapper des nuages de fumée qui obscurcissent le ciel.

Au loin, apparaissent les 3 aiguilles d'Arves (3500 m) puis le Mont-Corbier et enfin au détour d'un lacet, la station de La Toussuire but de notre voyage.

Au chalet l'Edelweiss, les élèves de Bourges sont déjà là. Garçons et filles se retrouvent dans la joie. Les souvenirs des classes de voile de Bombannes resurgissent et les commentaires vont bon train.

Pendant 8 jours, les élèves s'en donnent à cœur joie. Il faut dire que la neige d'excellente qualité et le soleil radieux sont de la partie.

Des noms comme : le Grand Truc, le Chaput, le Marolay, le Grand

Coin, la Tête de Bellard, la Grande Verdette resteront dans les mémoires. Sur ces pistes, certains ont éprouvé un immense plaisir, d'autres la plus grande frayeur de leur vie.

Les soirées sont animées. Didier, un des responsables du chalet organise des boums pour la plus grande joie des garçons et des filles qui, malgré la fatigue de la journée trouvent encore l'énergie de danser sur une musique d'enfer.

Les meilleures choses, c'est bien connu, ont toujours une fin aussi, va-t-il-falloir penser à rentrer. Le matin du départ, les élèves ont du mal à se séparer. Entre les classes de voile et les classes de neige, de solides amitiés voire quelques amourettes se sont forgées et beaucoup aimeraient bien se retrouver une troisième année, au cours pourquoi pas d'un voyage d'étude.

Yvon



Le lendemain matin, à 8 h 30, tous les élèves sont sur le champ de neige avec leurs moniteurs. La température un peu fraîche (-10 degrés) finit de réveiller les plus endormis. Après avoir classé les skieurs par niveau, c'est le grand départ pour la première descente.

En fin de matinée, tous les débutants prennent le "Tire-fesses".

# CHINOIS D'UN JOUR

**C** comme chinoise, chiner, chinoiser, chinoiserie.... Non ! Ce n'était pas "une chinoiserie" cette idée du gérant du restaurant CTO de consacrer une journée à la cuisine chinoise ce jeudi 7 février 1990, bien qu'il n'ait pas prévu que la première neige de l'année rendrait difficile le déplacement matériel à de nombreux clients.

**H** comme HEURE. Tout fut prêt à l'heure ! Au moins huit jours avant, Francis, Fernand et les autres ont pris contact avec Monsieur LAM, propriétaire du restaurant EUROASIA à Portet-sur-Garonne (un village "bien de chez nous" !). Ce spécialiste en la matière leur a prodigué ses conseils éclairés pour le choix des produits (approvisionnés en juste à temps bien sûr), et la mise en œuvre des recettes culinaires. C'est toujours lui qui a prêté les décors, les costumes authentiques et les enregistrements musicaux.

**I** comme IDEE. Quelques clients du restaurant ont suggéré d'organiser une journée "à thème" comme cela s'est déjà pratiqué dans certains centres ou des entreprises de la région.

**N** comme NEMS. Les nems, sans doute la plus connue - en France - des spécialités chinoises, étaient proposés au menu avec d'autres plats tels que : la salade chinoise, les raviolis chinois, les filets de poulet aux champignons noirs et au riz parfumé, les pâtes chinoises sautées à la viande de porc, des fruits exotiques et des confiseries chinoises.

**O** comme ŒUFS A LA MAYONNAISE !. A noter qu'une très petite minorité de clients a préféré les œufs à la mayonnaise. Cela les regarde. Mais on a aussi aperçu quelques personnes qui ont goûté toutes les spécialités originales du jour !

**I** comme IMITATION. Ce fut bien entendu mieux qu'une simple imitation ! On pouvait en juger par la qualité des Kimonos, aux couleurs vives, qu'avaient revêtu les serveuses pour l'occasion ; aux éléments de décors tels que les sabres, les statuettes et les magnifiques ombrelles, éventails et autres paravents.

**S** comme SUCCES. Oui, vraiment à n'en pas douter, ce fut un succès et tout le personnel du restaurant est à féliciter pour le travail accompli. Des clients inhabituels ont également fréquenté le restaurant ce jour là. C'est une bonne chose ! De plus, il s'est trouvé un client... sans doute "trop rêveur..." pour souhaiter l'organisation "d'une journée tahitienne avec tenue d'origine". Sans aller jusque là, l'expérience pourra être renouvelée. Une journée italienne a été programmée pour le 21 mars 1990.

H.R.



# INVENTIONS NON BREVETABLES ET PREVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL



La désormais traditionnelle cérémonie de récompenses pour inventions non brevetables et prévention des accidents du travail s'est déroulée le 14 janvier.

Le Directeur du Centre, Mr ROUMIEUX, recevait les personnels qui ont participé à l'amélioration de la sécurité et des conditions de travail.

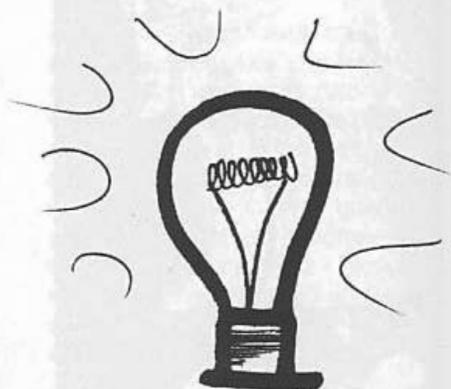
2 ayant déposé des dossiers au titre de la sécurité et 17 pour les conditions de travail représentant un montant supérieur à 20.000 F.

Les dossiers étaient déposés :

- pour la sécurité :
  - 1 par QC
  - 1 par FEM
- sur les conditions de travail :
  - 8 par FEM
  - 5 par CHT
  - 1 par QC

Félicitons les récipiendaires :

BARTHE A.	FEM
BIRBES Ph.	CHT
CAZENEUVE G.	FEM
DEDIEU J.C	FEM
DUPUY S.	FEM
FACCO G.	FEM
FAURE T.	FEM
GUELL J.C.	QC
LACROIX R.	FEM
MARIOTTO G.	QC
MARTY Y.	FEM
PERES A.	FEM
PRADET G.	FEM
PUSET E.	QC
RUMEAU Ch.	CHT
SERENA G.	FEM
STUMPF G.	CHT
ZATON R.	QC



# CIRQUE DE NOEL



Le chapiteau du "CIRQUE DE NOEL de TOULOUSE" a accueilli les enfants des personnels tout heureux de découvrir ou de retrouver cette fête annuelle, familiale et chaleureuse. Dès l'arrivée, chacun recevait son goûter et partait les bras chargés sur le lieu du spectacle, plongé tout de suite dans l'ambiance par la musique, les bruits et les couleurs du cirque. De l'ambiance, il y en eu ! Les enfants y ont participé sans retenir leurs émotions (et peut être les parents aussi ?). Bravo aux artistes car chacun a quitté le spectacle heureux d'avoir un bon souvenir.



# LE TABAC :

## Quelques Vérités Toujours d'Actualité

Test de dépendance tabagique (d'après FAGESTRÖM)

Le TABAGISME, c'est une INTOXICATION car le tabac est un TOXIQUE.

**La fumée d'une cigarette contient :**

- \* oxyde de carbone
- \* acroléine
- \* formol
- \* acide cyanhydrique
- \* hydrocarbures aromatiques (benzo a pyrène)
- \* nitrosamines

en tout, près de 3000 corps diffusés, jamais utiles, presque toujours nuisibles.

**Les risques de cette "mauvaise habitude" sont multiples.**

- Fréquence très augmentée de différents **CANCERS** : poumons, bouche, larynx, œsophage, vessie,...
- Bronchite chronique presque inévitable chez le fumeur ancien
- Ulcères et gastrites plus fréquents et plus difficiles à soigner
- Pour les femmes : accouchement prématuré plus fréquent, enfants plus petits, nourrissons plus fragiles (en particulier sur le plan respiratoire)
- Laryngite chronique avec voix cassée
- Vieillesse cutané plus précoce
- Haleine désagréable

Questions	Score
1. Combien de cigarettes fumez-vous par jour ? • Moins de 15 • De 15 à 25 • Plus de 25	0 1 2
2. Taux de nicotine de vos cigarettes ? • Moins de 0,8 mg • De 0,8 à 1,5 mg • Plus de 1,5 mg	0 1 2
3. Avalez-vous la fumée ? • Jamais • Parfois • Toujours	0 1 2
4. Fumez-vous le matin plus que l'après-midi ? • Oui • Non	1 0
5. A quel moment fumez-vous votre première cigarette ? • Immédiatement après le lever ? • Après le petit déjeuner ? • Plus tard ?	2 1 0
6. Quelle cigarette trouvez-vous la meilleure ? • La première • Une autre	1 0
7. Fumez-vous, même si une maladie (grippe, angine...) vous oblige à rester au lit ? • Oui • Non	1 0
8. Trouvez-vous difficile de ne pas fumer dans les endroits interdits (cinéma, métro, salle d'attente) ? • Oui • Non	1 0
La somme des points obtenus indique le degré de dépendance • de 0 à 3 points : Fumeur non ou peu dépendant à la nicotine • 4-5-6 points : Dépendant • 7-8-9 points : Fortement dépendant • 10 points et plus : Très fortement dépendant	

Ces multiples effets sont responsables chaque année de 50.000 à 70.000 décès prématurés.

Ce risque n'empêche pas la consommation. Elle est par an et par adulte de plus de 15 ans, de 2400 grammes de TABAC.

**Il y a les fumeurs :**

petit : 0 à 10 cigarettes par jour  
moyen : 10 à 20 cigarettes par jour  
gros : plus de 20 cigarettes par jour

**Il y a les non-fumeurs enfumés :** partager le bureau d'un fumeur, c'est fumer contre son gré, de 2 à 5 cigarettes par jour.

Pour les fumeurs volontaires, il est nécessaire d'évaluer son degré de dépendance à l'aide du test ci-contre :

**De 0 à 3 points :** vous n'êtes pas dépendant ce qui devrait faciliter l'arrêt.

**Plus de 3 points :** vous êtes dépendant, seul l'arrêt total et définitif vous mettra à l'abri de tous les inconvénients du tabac.

## QUE DEVIENNENT NOS RETRAITÉS ?

Une nouvelle association culturelle a vu le jour à Auterive, l'association Bernard Palissy, célèbre français du 16ème siècle, notamment connu pour ses émaux, qui allât jusqu'à brûler ses meubles pour réaliser ses travaux.

Cette association a pour but de promouvoir les outils et vieux métiers de la région.

Tous ceux qui le connaissent ne seront pas étonnés d'apprendre que parmi les 10 fondateurs de l'association figure notre ami Louis GAUBERT qui ainsi pourra mettre en valeur les nombreux souvenirs que lui ont procuré ses collègues à l'occasion de son départ.



# INFORMATIONS FORM

## Le congé individuel de formation, c'est :

- Un droit pour tout salarié de s'absenter pendant son temps de travail avec l'accord de son employeur pour suivre **une formation de son choix**, pendant une durée maximale de 1200 heures à temps partiel ou un an à temps plein.

- la possibilité d'obtenir un concours financier auprès du FONGECIF de sa région pour réaliser son projet de formation dans les meilleures conditions (maintien du salaire à 80% ou 100%, participation aux frais annexes).

## Le congé individuel de formation n'est pas :

Un moyen pour financer précipitamment un besoin subit de formation. Il résulte au contraire d'une démarche mûrement réfléchie correspondant à un réel projet personnel qui a été préparé longtemps à l'avance.

## Pour obtenir un concours financier du FONGECIF, il convient :

- de respecter les conditions légales d'ancienneté professionnelle (2 ans dont 6 mois dans l'entreprise au moment de la demande),

- de se renseigner auprès du FONGECIF (réunions collectives d'information, entretiens personnalisés, accueil tous les après-midi de 14 h à 17 h30), et de retirer un dossier de demande de concours financier, (FONGECIF : 53, rue Devic 31400 TOULOUSE)

- de retourner ce dossier complet au plus tôt 1 an avant le début du stage choisi au plus tard 3 mois avant, l'ordre chronologique de dépôt des dossiers correspondant à l'ordre d'examen des demandes (tout dossier parvenu hors délais est retourné)

## Comment vous informer ?

Le service formation continue (RH/FORM) dispose de quelques "dossiers d'accueil" et peut vous fournir des informations complémentaires.



# CHEQUES VACANCES

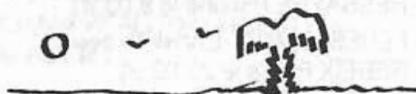
## OBJECTIF :

Obtenir un gain à partir d'une épargne de 200 f à 1000 f par mois pendant 4 mois minimum.

Exemple : vous épargnez 200 f pendant 4 mois = 800 f et vous recevrez 1000 f en chèques vacances.

## CONDITION :

L'impôt sur le revenu ne doit pas dépasser 9550 f pour l'année 1990.



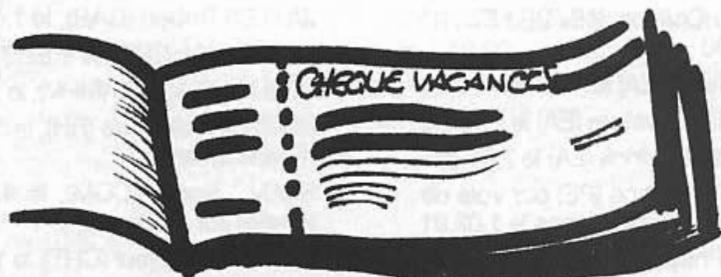
## UTILISATION :

VALABLE 2 ANS : Le chèque permet de payer l'hébergement de vacances, les transports (SNCF, voie aérienne, l'autoroute) etc...

Tous les organismes agréés figurent dans un annuaire qui paraît chaque année (vous le trouverez à la SLI).

## OBJECTIF DE LA NOTE

L'USAT peut être un organisme agréé receveur de chèque vacance. Avant de vous inscrire à la SLI (53, rue Bayard 61.63.67.40) pour constituer le dossier, pourriez-vous **prévenir RP** (3233) de cette intention.



A l'USAT, vous pourrez utiliser le **chèque vacance** pour payer : les cotisations, les sorties de ski, les contremarques, les places de cinéma, le développement photo, les voyages organisés par l'USAT.

## DECES



**Michel TRAVERSO**  
né le 30 mai 1947 à Toulouse.  
Embauché ouvrier temporaire, le 28 mars 1966.  
devenu ouvrier réglementé le 1er octobre 1968.  
Affectations :  
28/03/66 service CM  
18/05/66 service CHT  
01/03/68 service FEM  
21/05/84 service CHT  
nommé Groupe V au choix le 01/06/82 : conducteur traitement de surface.  
Décédé à la suite d'une longue maladie le 18/02/91.



**Yves BORDES**  
Né le 01/11/30 à Toulouse.  
Décédé le 02/03/91.  
Entré le 01/10/44 à l'EFPN, Ecole d'Apprentissage de la "Cartoucherie".  
Affectations :  
01/09/47 service AOF  
25/06/64 service BF  
10/04/75 service M2  
01/09/77 service CHT  
01/09/78 service FEM  
Nommé en groupe V en 1947 à sa sortie d'école.  
Titularisation : 01/11/48 (ouvrier d'Etat).  
Nominations :  
Agent d'études du Travail en juin 1968  
TEF en 1977  
TCT le 23/04/83

Yves,

*C'est avec une grande émotion que je vois partir un ami, un compagnon de toujours.*

*Depuis notre enfance, nous avons partagé de nombreuses heures de notre vie. Des heures tristes, mais aussi des moments heureux, car il aimait bien plaisanter et il avait une façon bien à lui de nous faire partager par sa façon imagée les événements de la vie.*

*Toujours disponible pour rendre service, il était estimé de tous ceux qui le connaissaient.*

*Je pense ne pas trop m'avancer en disant qu'il va laisser un grand vide non seulement dans sa famille, à qui j'adresse toute ma sympathie amicale mais parmi tous ses amis. Je souhaite et j'espère qu'il reposera en paix dans ce village de Blajan qu'il affectionnait tout particulièrement.*

R.B.

## NAISSANCES

**MATHILDE** fille de Philippe GUEVEL (EA) née le 24.02.91  
**JULIEN** fils de Jean-Louis RIGAUD (AC) né le 8.02.91  
**CECILE** fille de Philippe CANUT (RH) née le 6.03.91  
**THOMAS** fils de Claudie PUJOL (CFT) né le 15.06.90  
**LOIC** fils de Jacques CAZENAVETTE (DE/M) né le 1.09.90  
**ESTELLE** fille de Sylvie FONTAINE (FG/C) née le 14.09.90  
**LUDOVIC** fils de Jacques PONS (CHT) né le 1.10.90  
**AURELIE** fille de Daniel LABADIE (EM) née le 22.11.90  
**JULIEN** fils d'Yves CAZENAVE (FEM) né le 31.10.90  
**MARIE** fille de Jean-Pierre DOUMENG (MPM) née le 27.11.90



## MARIAGES

**DUPIN** Gérard avec **BASCOUERT** Christine le 16.02.91  
**CATON** Yves avec **RESSAYRE** Pauline le 9.03.91  
**FERESIN** Marie-Christine avec **REBEIX** Pierre le 23.02.91



## EMBAUCHAGES

**GIMENEZ** Marie-Christine (UOA) le 15.10.90  
**LAVAUD** Corinne (DE/DP LE) le 1.11.90  
**GRAS** Hervé (EA) le 1.12.90  
**LA SPINA** Salvatore (EA) le 1.12.90  
**JEANJEAN** Patrick (EA) le 7.01.91  
**HENROT** Philippe (PE) par voie de mutation GIAT St-Etienne le 1.02.91  
**FAURE** Philippe (EA) le 4.03.91

## RETRAITES

**GAUBERT** Louis (MM), le 1.11.90  
**COUDER** Arlette (SM), le 1.11.90  
**OUARRAG** M'Hamed (CHT), le 1.11.90  
**SORS** J-Louis (C), le 1.11.90  
**LAUDO** Madeleine (CHT), le 1.12.90  
**STUMPF** Guy (CHT), le 1.12.90  
**BERNARD** Flore (CG), le 1.12.90  
**PIQUEMAL** Georges (AC), le 1.12.90  
**DELECRAY** André, le 13.11.90, retraite invalidité  
**LAMARQUE** Jean (QC), le 1.12.90, retraite invalidité  
**COURT** André (AC), le 1.01.91  
**CANCET** Jeanne (FEM), le 1.01.91  
**JAYLES** Robert (GAR), le 1.02.91  
**MONT** Irma (CHT), le 1.02.91  
**PERUCHO** Joseph (MPM), le 1.02.91  
**MARRAST** Jeanine (RH), le 5.02.91, retraite invalidité  
**BLANC** Roger (CQM), le 4.02.91, retraite sur demande  
**ZAGARRI** Sauveur (CHT), le 1.03.91

## MUTATIONS

- BERGE Sylvie, (SIAR / DSO), le 1.09.90  
 PINHO Chantal (SIAR/DSO), le 1.09.90  
 CAZENAVETTE Michèle (ENSAE), le 1.09.90  
 GARDET Monique (ENSAE), le 1.09.90  
 LASSALE Gilles (CEV), le 1.09.90  
 GABOULAUD Patrick (CAP), le 1.09.90  
 VIEU Philippe (CTA), le 1.09.90  
 PERRIE Alain (CEAT), le 1.09.90  
 MACIAS Jean (CEAT), le 1.09.90  
 FADEL Bernard (CEAT), le 1.09.90  
 ANGELINO Alain (ENSICA), le 1.09.90  
 GIACOMENI Thierry (ENSAE), le 1.09.90  
 CATALANO Antoine (ENSAE), le 1.09.90  
 FARGEOUT Philippe (ENSAE), le 1.09.90  
 MONESTIER Hélène (ENSAE), le 1.09.90  
 BOURNIQUEL François (CEL), le 1.09.90  
 BOURNIQUEL J-Louis (CEL), le 1.09.90  
 PERCEVAUT J-Jacques (CEL), le 1.09.90  
 PRUNET J-Pierre (CEL), le 1.09.90  
 CASTELLA J-Bernard (CEL), le 1.09.90  
 STIVAL-GRISOL J-Pierre (Mutuelle Civile), le 1.10.90  
 MAURY J-Pierre (CEAT), le 1.10.90  
 DASSIEU J-François (ENSAE), le 1.10.90  
 CASALS Claude (ENSAE), le 1.10.90  
 DALL'ACQUA J-Marc (CEL), le 1.10.90
- MAURE Alain (CAP), le 1.10.90  
 BAYLAC J-Claude (ENSAE), le 1.10.90  
 SAHRI Edwige (ENSAE), le 1.10.90  
 BOITEL Daniel (ENSICA), le 1.10.90  
 FABBE Dominique (SIAR/DSO), le 1.10.90  
 BANCELS Stéphane (CAP), le 1.10.90  
 JUNIET Thierry (ETBS), le 1.10.90  
 TEYSSOT Eric (CRO), le 1.10.90  
 PETITJEAN Guillaume (CSA), le 1.10.90  
 THOMAS Daniel (CEG-GRAMAT), le 1.10.90  
 SELLIER Dominique (CTA), le 1.11.90  
 ENGREMY Noëlle (ENSAE), le 1.11.90  
 SALVAN André (ENSICA), le 1.11.90  
 CHAUBET Françoise (ENSAE), le 1.10.90  
 MESSINA François (ENSAE), le 1.10.90  
 LOURMIERE Joseph (ALAT-MONTAUBAN), le 1.10.90  
 CHANFREAU Pierre (CEAT), le 1.11.90
- FAVARETTO Diego (AIA-BORDEAUX), le 1.11.90  
 DELMON Michel (CEV), le 1.11.90  
 LACRAMPE Bruno (CEL), le 1.10.90  
 LANGLOIS Christophe (ENSICA), le 1.11.90  
 FOLCH Alain (CEL), le 1.11.90  
 BARBEY Marine (ENSAE), le 1.11.90  
 SERVAT Michel (ERM/MURET), le 1.10.90
- DEL SANTO Anne-Marie (ENSICA), le 1.11.90  
 LAFITAN Monique (ENSICA), le 1.11.90  
 DAUBERT Gisèle (ENSAE), le 1.11.90  
 BRIOT Michel (CEL), le 1.12.90  
 BARBIER Serge (CEL), le 1.12.90  
 RICCI Georges (CEL), le 1.12.90  
 ESCANDE Pierre (CEL), le 1.12.90  
 CAMERIN Claude (CEL), le 1.12.90  
 ANTON Daniel (AIA-CLT-FERRAND), le 1.12.90  
 BOCK Paul (SIAR/DSO), le 1.12.90  
 DEJEAN Alain (CEV-CAZAUX), le 1.12.90  
 CHARENTON Françoise (CEV-CAZAUX), le 1.12.90  
 VEGEGA Martine (CEV-CAZAUX), le 1.12.90  
 DEDIEU Michel (AIA-BORDEAUX), le 1.12.90  
 CATHELAIN Frédéric (Gendarmerie ARRAS), le 1.12.90  
 JUNIOR Maurice (AIA-BORDEAUX), le 1.01.91  
 SOULIER Gilles (CEL), le 1.01.91  
 BARBOZA Andrée (CAP), le 1.01.91  
 TROUDI J-Pierre (CEAT), le 1.12.90  
 CALENDINI Bruno (MERIGNAC), le 1.01.91  
 ENGREMY René (ENSAE), le 1.01.91  
 PRIKAZSKY J-Michel (CEAT), le 1.01.91  
 PUJOL Louise (CAP), le 1.12.90  
 DENJEAN Alain (CEV-CAZAUX), le 1.02.91  
 PUYAU Jocelyne (CEAT), le 1.02.91  
 DURANTON Nathalie (Caisse des Dépôts), le 13.02.91



**CENTRE DE TOULOUSE**  
**155, AVENUE DE GRANDE BRETAGNE**  
**31052 TOULOUSE CÉDEX**  
**TÉLÉPHONE : 61 31 31 31**  
**TÉLEX : 531 464**